

Saisir l'expérience par les sens : approches sensorielles de la violence dans les sociétés contemporaines du monde arabe

Proposition de panel

Coordonné par Charlotte Watelet (LAP/CETOBaC)

Les approches sensorielles en anthropologie, bien qu'encore relativement dispersées dans le paysage scientifique international (Classen, 1997 ; Stoller, 1989 ; Howes, 2005 ; Pink, 2009) – et particulièrement dans l'espace francophone (Gélard, 2016 ; Le Breton, 2007) – apparaissent particulièrement fécondes pour saisir ce que María del Rosario Acosta (2026) nomme les « grammaires de l'inouï » : des formes sensibles de langage, de perception et de relation au monde qui émergent dans des contextes de violence, de rupture ou d'effondrement, lorsque les cadres ordinaires du discours se trouvent altérés. Dans les sociétés contemporaines du monde arabe, plusieurs travaux ont déjà montré l'intérêt d'une attention portée aux dimensions sensibles de l'expérience sociale à travers des analyses sonores (Puig, 2009, 2021 ; Kabbanji, 2021) ou des études visuelles (Westmoreland et Allan, 2016 ; Boëx et Devictor, 2021). Cette construction du savoir anthropologique, où l'étude des sens permet de traduire la matière sensible du discours, offre de nouvelles modalités d'analyse pour explorer les expériences sociales, politiques et existentielles du déplacement, les dynamiques de la révolte populaire ou les transformations du quotidien en situation de crise.

De ce point de vue, les sociétés contemporaines du monde arabe constituent un terrain particulièrement heuristique pour penser les dimensions sensibles de la violence et saisir la multiplicité des registres discursifs dans des contextes marqués par des conflits durables, des déplacements massifs, des effondrements économiques, des transformations écologiques et des recompositions politiques profondes. Dans cette perspective, cet atelier propose d'envisager les sens comme un moyen de créer de la narration et de (re)constituer un quotidien dans des environnements continuellement fragilisés, et ce faisant comme un mode d'analyse alternatif des expériences de violence, de marginalité et de précarité.

L'objectif de cet atelier est double. Il s'agit, d'une part, de réfléchir à ce que les sens donnent à comprendre des transformations actuelles des sociétés du monde arabe : comment saisir, par le biais du sonore, du visuel, des ambiances sensorielles, des perceptions corporelles ou des affects,

les expériences intimes et ordinaires de la violence ? Que révèlent la dimension sensible des processus de reconstitution psychique, individuelle ou collective, mis en œuvre face aux politiques d'effacement – politiques, culturelles, sociales ou écologiques ? Quelles formes silencieuses de discours, de mémoire ou de présence ces expériences permettent-elles de restituer ?

Il s'agit, d'autre part, de questionner les implications méthodologiques et épistémologiques d'une anthropologie attentive aux dimensions sensibles de l'expérience. En effet, travailler à partir des sens conduit également à interroger nos pratiques ethnographiques elles-mêmes : la présence du chercheur, les formes d'attention mobilisées sur le terrain, les limites du langage académique pour restituer certaines expériences de violence, ou encore l'usage de vecteurs sensoriels comme matériaux de recherche tels que les enregistrements sonores, les supports filmiques, photographiques ou cartographiques. Les approches sensorielles permettraient ainsi de saisir ce qui échappe au langage académique, notamment lorsque la violence impose une forme de silence, que celle-ci soit subie ou choisie, incorporée ou stratégiquement élaborée.

L'atelier s'organisera autour de deux axes de réflexion complémentaires :

1. Les sens comme voie d'accès aux expériences de la violence, du déplacement et de la vulnérabilité

Cet axe accueillera des contributions portant sur les dimensions sensibles des expériences de la guerre, du déplacement, de la vie dans les ruines, des transformations environnementales ou des formes ordinaires de survie et de coexistence dans des périodes de troubles et des environnements fragilisés. Une attention particulière sera portée à la façon dont les expériences sensorielles permettent de saisir les formes diffuses de violence, les processus d'altérisation ou encore les modalités sensibles de l'habiter en contexte de crise.

2. Anthropologie sensorielle, méthodes ethnographiques et formes de restitution

Ce second axe portera sur les usages méthodologiques de la sensorialité dans la recherche : enquêtes sonores, ethnographies visuelles, écritures sensibles, dispositifs filmiques ou photographiques, approches incarnées de l'enquête, réflexion sur la place du chercheur et sur les modalités de restitution des expériences étudiées. Il s'agira également d'interroger les potentialités, mais aussi les limites, d'une anthropologie sensorielle pour appréhender des expériences marquées par le silence, le trauma ou l'effondrement.

Cet appel à communication souhaite ainsi rassembler des contributions fondées sur des enquêtes empiriques et situées, laissant ouvertes les thématiques et les terrains, afin de réfléchir collectivement à ce que les approches sensorielles permettent de saisir des bouleversements contemporains qui traversent les sociétés du monde arabe, ainsi que des manières d'y faire face.

Bibliographie

BOËX, C. et DEVICTOR, A., 2021 – *Syrie, une nouvelle ère des images. De la révolte au conflit transnational*. Paris, CNRS Éditions.

CLASSEN, C., 1997 – « Foundations for an Anthropology of the Senses ». *International Social Science Journal*, 49 (153) : 401-412.

GÉLARD, M.-L., 2016 – « L'anthropologie sensorielle en France. Un champ en devenir ? ». *L'Homme*, 217 : 91-107.

HOWES, D. (dir.), 2005 – *Empire of the Senses. The Sensual Culture Reader*. Oxford, Berg Publishers.

KABBANJI, L., 2021 – « Enquête sonore des 20 premiers jours de l'intifada d'octobre 2019 au Liban ». *Ethnologie française*, 51 (2) : 239-254.

LE BRETON, D., 2007 – « Pour une anthropologie des sens ». *VST – Vie sociale et traitements*, 96 (4) : 45-53.

PINK, S., 2009 – *Doing Sensory Ethnography*. Londres, Sage.

PUIG, N., 2009 – « Exils décalés. Les registres de la nostalgie dans les musiques palestiniennes au Liban ». *Revue européenne des migrations internationales*, 25 (2) : 83-100.

PUIG, N., 2021 – « Chatila sous le son : cultures, pratiques et perceptions sonores dans un camp de réfugiés au Liban ». In VELASCO-PUFLEAU, L. et ATLANI-DUAULT, L. (dir.), *Lieux de mémoire sonore. Des sons pour survivre, des sons pour tuer*. Paris, Fondation Maison des Sciences de l'Homme : 37-57.

ROSARIO ACOSTA, M., 2026, à paraître – « Grammaires de l'inouï : approches esth-éthiques à la mémoire après le traumatisme ». In MELENOTTE, S. et PUIG, N. (dir.), *Anthropologie sensible des violences contemporaines : ethnographies croisées Amérique latine/Moyen-Orient*. Paris, IRD Éditions.

STOLLER, P., 1989 – *The Taste of Ethnographic Things. The Senses in Anthropology*. Philadelphia, University of Pennsylvania Press.

WESTMORELAND, M. R. et ALLAN, D. K., 2016 – « Visual Revolutions in the Middle East ». *Visual Anthropology*, 29 (3) : 205-210.